

ON AU CŒUR

UN ACCUEIL DE JOUR BIEN INSPIRÉ !

À l'accueil de jour "Les Alondrelles des 3 Rivières" de Blainville-sur-l'Eau, près de Nancy, toute l'équipe est mobilisée pour freiner la progression des troubles neurodégénératifs des résidents et être à l'écoute des aidants familiaux. Un projet original qui n'aurait pu voir le jour sans la ténacité des bénévoles et l'accompagnement de la Fédération 54.

L'HISTOIRE D'UN COMBAT

Porté à bout de bras depuis 2006 par Jean et Sylvaine Renaud*, bénévoles du service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) ADMR, le projet d'accueil de jour autonome (AJA) "Les Alondrelles des 3 Rivières", est le fruit d'un engagement hors du commun, tant sa mise en œuvre a fait l'objet de rebondissements. D'abord validé par la municipalité de l'époque, le projet reçoit l'accord du CROSMs** mais un changement de municipalité manque de tout remettre en question. Pourtant, Jean Renaud ne lâche rien. "Les obstacles ont retardé le projet mais ne l'ont pas découragé", se souvient Jean-Marc Lucien, directeur de la Fédération 54. Dès l'obtention du renouvellement de l'agrément pour 3 ans, en 2011, nous avons détaché notre directeur financier pour accompagner les recherches de financement." Jean Renaud lance alors le projet architectural et supervise les travaux avec son Conseil d'administration jusqu'à l'ouverture fin 2014. Gage de l'intérêt du projet pour la collectivité, "Laurence Rossignol, secrétaire d'État à l'Autonomie, est venue en personne inaugurer le lieu en mai 2015", souligne Jean Renaud.

UN ESPACE OÙ IL FAIT BON VIVRE

Grandes baies vitrées, confort d'une maison, jardin thérapeutique... Tout dans cet établissement innovant a été pensé pour s'y sentir bien. Au-delà, l'AJA de Blainville-sur-l'Eau permet



de rompre l'isolement des 15 résidents souffrant de troubles neurodégénératifs majeurs ou mineurs (Alzheimer, Parkinson, démence à corps de Lewy, AVC...) et de maintenir les liens sociaux.

UNE ÉQUIPE DÉDIÉE PLURIDISCIPLINAIRE

Ici, les résidents sont suivis par une équipe permanente de salariés qui élabore les projets personnalisés et mesure régulièrement leur degré d'autonomie. L'ergothérapeute évalue les besoins du futur résident avec l'infirmière coordinatrice. Deux assistantes de soins en gérontologie (ASG) les aident au quotidien et participent aux animations. Une assistante gère les déplacements... Une cadre de santé et un médecin référent accompagnent les différents acteurs (bénéficiaires, aidants, salariés et administrateurs).

UN PROGRAMME SUR-MESURE

Une ou plusieurs journées par semaine, chaque résident bénéficie d'un programme sur-mesure afin de stimuler ses capacités. Il s'agit de l'aider à garder confiance en lui et de ralentir la progression de la maladie. Mathilde Barbier, ergothérapeute et Aline Klein-Schertz, neuropsychologue, expliquent : "On cible les quatre A : amnésie, aphasie, apraxie et agnosie, à travers des jeux de société, des activités sur tablettes tactiles, ou la préparation d'un repas. Nous proposons aussi de la médiation animale, de l'art-thérapie, une chorale participative, de l'activité physique et des sorties".

PRÉPARER L'AVENIR

L'AJA a gagné son pari : freiner la progression de la maladie. Olivier Martet, le maire de Blainville-sur-l'Eau, encouragé par le succès de cette belle initiative et "très attaché aux sujets de santé" a préempté une maison pour un nouveau projet de Jean Renaud : "la Maison de la mémoire et du répit". Ce nouvel établissement comportera 8 hébergements en stimulation cognitive pour accueillir les malades de quelques jours à plusieurs mois, laissant le temps aux aidants familiaux de se reposer. Une première en France ! ■

* Jean Renaud, président du SSIAD et de l'AJA, et Sylvaine Renaud, administratrice du SSIAD et de la SAAD ADMR.

** Comité régional de l'organisation sociale et médico-sociale.